

Théâtres, restaurants: Véran espère pouvoir se passer de "pass sanitaire"

gouvernement | parlement | santé | épidémie | virus | Assemblée | vaccins

Paris, France | AFP | mercredi 24/03/2021 - 19:17 UTC+1 | 448 mots

AJOUTE AUTRES ÉLÉMENTS DU DÉBAT

Les bars, restaurants et autres lieux recevant du public pourraient "rouvrir progressivement" sans avoir recours à un "pass sanitaire", a estimé mercredi le ministre de la Santé, Olivier Véran, qui mise entre-temps sur une "couverture vaccinale satisfaisante".

Évoqué par Emmanuel Macron fin février, le "pass sanitaire" présenté comme un sésame pour la réouverture des lieux culturels et des restaurants, se heurte toujours à de nombreux obstacles.

"Ca pose des questions éthiques, scientifiques, juridiques (et) techniques importantes", a reconnu M. Véran lors d'un débat sur la crise sanitaire à l'Assemblée nationale.

Plusieurs députés ont interpellé le ministre sur ce sujet, à commencer par le président de la commission des Affaires économiques Roland Lescure (LREM), "convaincu que la mise en place d'un +pass santé+ permettra de rouvrir les activités culturelles, sportives, et aussi de tourisme, dont nous avons besoin plus que jamais pour accompagner la reprise".

Répondant à Jean-François Eliaou (LREM) sur un possible accès restreint aux seules personnes vaccinées contre le Covid-19, M. Véran a indiqué que "ce n'est pas l'avis du gouvernement à ce stade", même si des travaux sont en cours et que "nous verrons ce qu'il en ressortira".

Mais "je pense que le temps que ce débat là soit monté, on aura une couverture vaccinale qui sera satisfaisante de la population", a-t-il ajouté.

Le gouvernement table sur 10 millions d'adultes ayant reçu au moins une dose de vaccin anti-Covid d'ici mi-avril, puis 20 millions mi-mai et 30 millions mi-juin.

D'ici là "je pense qu'on sera sorti de la vague et donc qu'on sera en capacité de rouvrir déjà un certain nombre de lieux", a prédit M. Véran.

Cela se fera "progressivement" et "par ordre décroissant de dangerosité en regard de la contamination virale", a-t-il précisé.

"Les prochaines semaines vont être très difficiles" mais "nous sommes à un tournant", grâce à la campagne vaccinale, avait dit plus tôt le ministre.

Les oppositions de droite et de gauche ont dénoncé à l'unisson un défaut de "transparence" du gouvernement et mis en exergue des annonces "contradictoires", en particulier sur le vaccin AstraZeneca et les attestations de déplacement.

Michel Zumkeller (UDI) a déploré un "manque d'anticipation", le communiste Pierre Dharréville souhaitant un "gestion moins présidentialisée" de la crise.

La maigre présence des députés dans l'hémicycle malgré la gravité du sujet a également agité les échanges, certains élus mettant en cause une faible considération de l'exécutif pour les travaux parlementaires.

"Dehors, gros dégâts, dedans (dans l'hémicycle) petit débat", a ironisé Jean-Jacques Gaultier (LR). "Ce n'est pas un débat sérieux", a aussi déploré Alexis Corbière (LFI).

M. Véran a fait remarquer qu'il passait "trois heures à répondre" aux députés et qu'il reviendrait "à chaque fois" qu'il serait convoqué par eux.